

Caresser les formes pour voir autrement



Artiste et éditeur, Claude Garrandes se joue du verbe voir. Non-voyant depuis son jeune âge, il se plaît à conjuguer les formes et transforme les obstacles en issues. Un personnage haut en couleurs dont l'air cubain trahit les origines, et dont la voix caverneuse possède une grande douceur. Toujours un temps d'avance sur son temps, Claude a une énergie de feu et l'aura d'un guide. A l'acmé de sa vie, il regarde le monde, un rire frémissant au bord des lèvres, le rire de celui qui a gardé ses meilleures cartes quand la partie semble toucher à sa fin.

Né à Nice en 1955, Claude a perdu la vue alors qu'il était enfant. Aveugle à l'âge de 12 ans, le jeune garçon poursuit une scolarité normale, apprend le braille puis le latin, malgré les faibles moyens didactiques spécialisés disponibles au début des années 70. Son tempérament indépendant, curieux et artiste, s'affirme : il continue à peindre, à sculpter, et entre au conservatoire de Nice où il apprend le solfège et joue du

piano, puis de l'orgue. Ce parcours donne à réfléchir sur le sens du verbe « voir ». Les recherches en matière « d'image mentale » ne cesseront d'occuper son esprit et seront au centre de ses actions. La cécité n'est pas pour Claude une porte qui se ferme sur le visible : l'univers des possibles se déploie devant lui et il s'empresse d'y tracer les routes de son destin. Aujourd'hui reconnu comme juriste, docteur d'état en psychologie, psychanalyste, enseignant spécialisé, artiste et éditeur, récompensé pour ses innovations par le prix Lépine : les talents polymorphes de Claude Garrandes laissent sans voix. Ne faut-il pas plusieurs vies pour se réaliser si pleinement ?

L'art à fleur de peau

Enseignant aux personnes déficientes visuelles à Nice, Claude se pose très vite la question de la représentation des figures géométriques, de la géographie, et de la peinture. Il travaille en collaboration avec Danièle Giraudy, alors conservatrice du Musée Picasso à Antibes : en 1992, une partie de la collection permanente du Musée est mise à la disposition du public handicapé, éditée dans un ouvrage, « Caressez Picasso », composé de gaufrages reproduisant les œuvres du peintre cubiste. Parallèlement, Claude édite son premier livre polysensoriel, « Cocteau envisagé », à partir de 28 dessins choisis pour la pureté de leurs lignes, et leur lisibilité. Le coffret se compose de gaufrages, d'un livret et d'un enregistrement sonore, avec la voix de Jean Marais.

Petit à petit, Claude recherche des techniques pour réaliser des gaufrages de qualité, à plusieurs niveaux de « lecture ». L'aventure commence avec Fabrice Barbaras, peintre qui révèle ses talents de graveur. Ils s'équipent d'une « bête à corne », imposante presse lithographique, sur laquelle ils travaillent inlassablement. Les livres naissent de rencontres d'exception et d'amitiés, l'écrivain niçois Louis Nucéra, fidèle ami de Claude, Edouard Dermithe, légataire de Cocteau, Jean Marais, l'écrivain Paule Laudon, Claude Duthuit-Matisse, président de la société des Héritiers Matisse, Jacques Toja, Jacques Vébert...



Les éditions Garrandes sont nées de cette vocation de donner l'art en expérience, et en particulier la peinture, aux personnes non-voyantes. Et avec talent, l'éditeur niçois porte attention à chaque détail qui guide le lecteur vers le cœur des ouvrages. Pensés comme de véritables œuvres d'art, ces livres permettent à tous de redécouvrir les grands noms de la peinture. En parcourant le relief des pages, les mains s'aventurent dans le pictural, tâtonnent, vont et viennent sur les formes, et délivrent une image mentale, mouvante, esthétique. Et l'œil y trouve un relief que ne traduit pas la photographie : il s'agit d'ouvrages bilingues voyants - non-voyants.

Rencontre entre visible et invisible

Je le retrouve au sein des locaux de l'association Arrimage dont il est le président. C'est ici que s'implante la maison d'édition Garrandes en 1995. Une magnifique presse trône au milieu de la salle principale. Sur la table, sont posés de grands coffrets bleus.

Les mains de Claude se posent sur les pages, cherchant les jeux d'ombres et de lumières devenues grains, dômes et sillons. Au bout des doigts, les méandres des lignes forment peu à peu une image claire pour son esprit. Les créatures de Cocteau lui apparaissent en traits de lumière. La peinture devient peau où frémissent les formes artistes. Les personnages dessinés par Cocteau se réinventent entre les creux et les pleins. Claude ouvre à présent le « Matisse chorégraphe, la Danse » (1994) qui a reçu le soutien de la



© Garrandes

Fondation de France et a été exposé au Musée d'Art Moderne de Paris. Les textes du livret sont lus par Jacques Vébert et Jacques Toja. Leurs voix prégnantes aux harmoniques riches retentissent dans la pièce. Les lignes de Matisse se meuvent sous les doigts qui dansent. Toucher pour voir.

A mon tour, je laisse courir mes doigts sur les gaufrages. Claude m'apprend comment lire avec les deux mains. A partir d'un axe central, chaque main part à la découverte des formes.

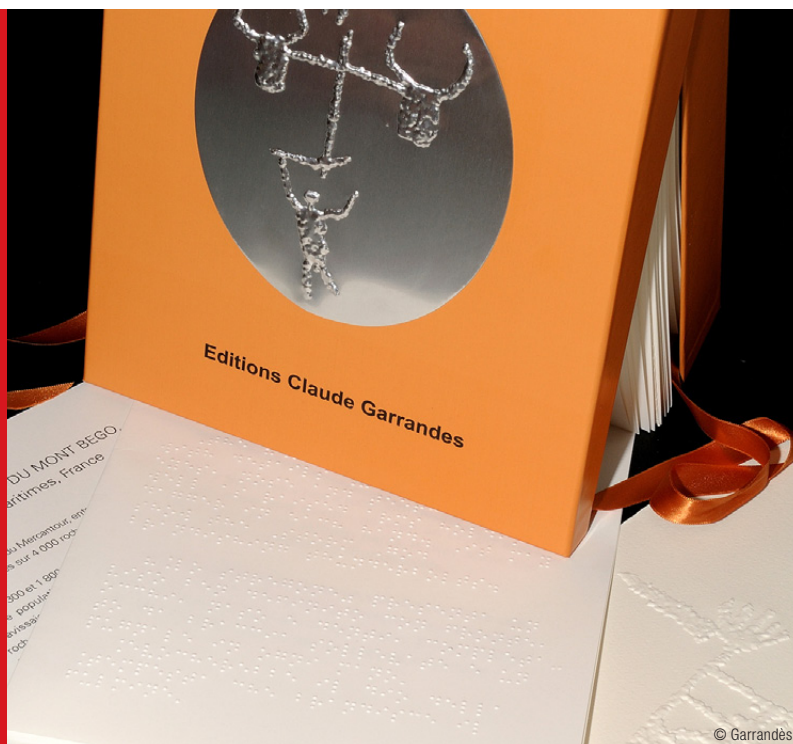
« Lorsque j'ai commencé, explique Claude, mes travaux n'étaient pas attendus dans le milieu des non-voyants. J'ai parfois rencontré de la méfiance et de l'hostilité. Aujourd'hui, des cours sont donnés à Paris sur la base de mes ouvrages. J'en suis heureux. Le renversement a été initié lorsque la psychologue Françoise Sarocchi, qui travaillait beaucoup avec Yvette Hatwell, grand nom de la psychologie des non-voyants, a parlé de mes livres, signalant qu'ils ont ouvert une nouvelle voie pour l'approche esthétique des non-voyants. »

A travers la richesse d'une telle expérience tactile, ces ouvrages ouvrent une dimension corporelle dans la peinture; ils offrent une émotion nouvelle, l'occasion de surprendre l'imaginaire par l'intelligence du doigté. « Le plus profond chez l'homme, c'est la peau », chante Paul Valéry. La nuit cesse d'étendre son voile. On entre dans le poème de Rimbaud : « J'ai tendu des cordes de clocher à clocher; / des guirlandes de fenêtre à fenêtre; / des chaînes d'or d'étoile à étoile, / et je danse. » (Rimbaud, Illuminations).

Page ci-contre : Claude Garrandes à la presse

L'artiste installe sur la presse une plaque en plexiglass gravée que le papier va épouser.

Claude est également sculpteur. Ici, Femme allongée, sculpture en terre cuite.



Hommes des Merveilles, le dernier né des éditions Garrandes, comprend 14 gaufrages d'art

Et les pétroglyphes gravés au cœur de la vallée des Merveilles au cours de l'âge de bronze prennent un relief nouveau sur le papier de velours du superbe coffret ocre, dernier né des éditions Garrandes (2011).

Hommes des Merveilles

Dans l'univers sauvage du Parc national du Mercantour, les milliers de gravures rupestres inscrites sur les « chiappes », dalles de schistes polies, du Val des Merveilles sont recouvertes de neige à présent.

Ces roches lissées par les glaces évoquent autant de pages d'un livre ouvert sur le ciel depuis des millénaires, d'un livre qui parle de nos origines. Pour les voir, il faut marcher longtemps, parfois plusieurs heures sur les sentiers de montagne pour atteindre les altitudes de 2000 à 2700 mètres. Le plus remarquable ensemble archéologique des Alpes françaises est loin d'être accessible à tous.



D'où la merveilleuse idée d'interpréter ces traces de notre passé à travers un



ouvrage d'art, polysensoriel. Le graveur d'aujourd'hui, René David, a retrouvé la précision de la geste artiste primitive en reproduisant les pétroglyphes sur des plaques de plexiglas. Le papier, mouillé, est placé sous presse pour réaliser le gaufrage. Les gravures y sont révélées en quatorze gaufrages de grande qualité, sur « vélin d'Arches » 300 g. On retrouve le Chef de tribu, l'homme aux bras en zigzag, la Danseuse, le Sorcier, la Grande Hallebarde, les 5 Figures géométriques, l'Anthropomorphe acéphale, etc. Parmi les Réticulés, les Humanoïdes et les Cornus, la ronde des personnages cosmiques se déploie, vivante, réinventée. Les textes d'Annie Echassoux sont écrits en braille et en « noir », en 3 langues. La magie prend, sous le charme des mots.

Ce coffret de bibliophilie, tiré à 1000 exemplaires sous l'œil avisé de Gilbert Fenouille, rend accessible ces œuvres déposées au creux des montagnes il y a plus de quatre mille ans. Mais il propose avant tout une expérience esthétique à part, à fleur de peau : les gravures sur papier donnent à vivre les œuvres que la photographie aurait simplement illustrées. Un tel ouvrage accueille la dimension du sentir. Reste à imaginer le souffle froid de l'altitude et la lumière rasante du couchant qui souligne les cupules arrondies, ovales, profondes ou espacées des gravures. « En tout œil réside ce point de nuit » que le toucher éclaire, nourrissant le corps de fines perceptions. Au-delà des frontières du visible, quelque chose nous est donné, de l'ordre de l'intuition. Voir autrement.

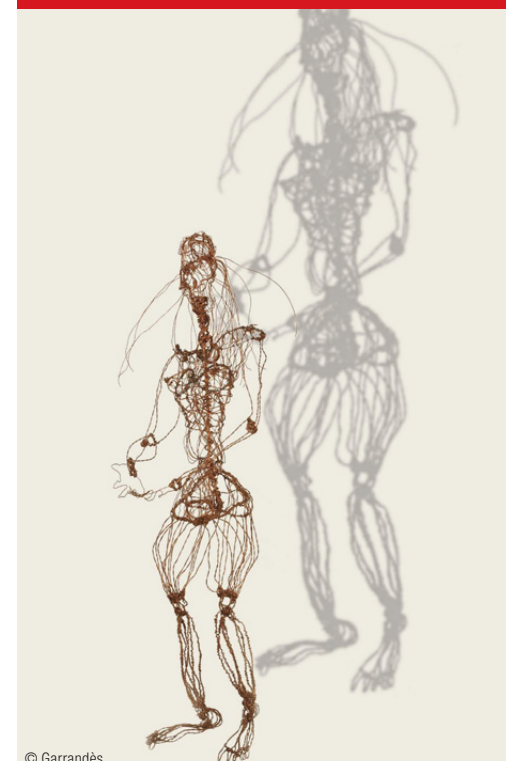
Membre actif de l'association, Patrick accompagne Claude dans ce projet. Il confie : « J'ai lu de nombreux ouvrages sur la vallée des Merveilles ; je suis allé sur site plusieurs fois, mais ce n'est qu'en travaillant sur les gaufrages avec Claude que j'ai approfondi mon regard : je me suis aperçu que les pétroglyphes, comme le Sorcier par exemple, sont très souvent des combinaisons des deux ou trois genres que sont les Réticulés, les Humanoïdes et les Cornus. »

L'association Arrimage

Présidée par Claude Garrandes, créée en 1992, l'association Arrimage se consacre à l'aide à la recherche en matière d'image mentale ainsi qu'à la création d'images en relief sur tout support (ouvrages, signalétique, etc.). Souhaitant rendre sensible les œuvres d'art aux personnes non-voyantes, l'association a créé une maison d'édition qui publie des livres polysensoriels.

Déjà parus : Caressez Picasso, Van Gogh, Cocteau envisagé, Matisse Chorégraphe « La Danse », Verka « Histoire de Lyre », A Fleurs de Doigts, Les Cartons Chics, Hommes des Merveilles.

Au sein des locaux de l'association, il est possible de découvrir des activités artistiques comme la céramique,



© Garrandès



Coptographie, «Lucie», Claude Garrandes

activités ouvertes à tous, et particulièrement aux personnes porteuses de handicap visuel. Ami de Claude, Louis Nucera se plaisait à parler de l'association en terme de « conspiration d'amitié ».

L'art de la coptographie

Parmi tous les fils de la vie de Claude, il en est un qui en est la trame même : les arts. Peinture, sculpture, céramique, et aussi coptographie ou comment écrire avec les ombres. C'est le principe des ombres chinoises, projetées par des figures élaborées avec des fils de métal... Claude crée ainsi des coptographies métalliques : « Ce qui m'intéresse, c'est moins la pièce en elle-même que l'ombre qu'elle projette sur le mur. » Ombres mouvantes, illusions réelles.

Caroline Audibert

ASSOCIATION ARRIMAGE

Editions Garrandes
6, petite avenue du Patrimoine Nice
Tél. 04 92 09 11 39
www.garrandes.com